

Football/CAN U-17/Groupe B/En prélude de la rencontre Mali-Angola, dimanche à l'Amitié (18h30)

Les Angolais peuvent se réveiller face aux Aiglonnets

Serge Armand MOUS-SADJI

Libreville/Gabon

Le champion en titre malien est à quelques heures de réaliser un bon coup. Les Aiglonnets peuvent à la fois accéder aux demi-finales et se qualifier à cette occasion pour la Coupe du monde qui sera organisée en Inde dès le mois d'octobre. Pour y parvenir, il reste aux jeunes Maliens une dernière étape qui s'appelle Angola. Dans ce groupe B, les U-17 maliens sont au coude à coude avec les Serengeti boys de Tanzanie. Grâce à leurs nuls et leurs victoires respectives, ces deux formations sont en tête de leur poule et émergent avec quatre points chacun. Malgré tout, la poule est vraiment ouverte

puisque une défaite des Aiglonnets permettrait aux Angolais d'avoir aussi quatre points. Une situation qui se compliquerait si d'aventure les Tanzaniens réalisent un nul face au Mena cadet et si les Palanquinhas dominent les Maliens avec au moins deux buts d'écart.

1 Jonas Kokou Komla, sélectionneur national du Mali, détient peut-être le destin de son

1 équipe. Après le nul face à la Tanzanie (0-0), lors de la première journée du groupe B, le premier responsable des Aiglonnets avait légèrement modifié son schéma tactique de départ. Passant d'un 4-3-3 avec un meneur de jeu et deux milieux défensifs, à un 4-3-3 avec un seul milieu défensif. Le plus gros chan-



Photo : SYLLA BAI

Le Mali doit se méfier de l'Angola.

gement a été effectué au niveau des titulaires contre le Niger. Face au Mena cadet, Kokou Komla a changé quatre de ses hommes et introduit notamment l'intelligent Abdoul Salam Jiddou. Cette décision a

porté ses fruits avec une belle victoire devant les Nigériens, jeudi dernier. Si les modifications apportées sur le plan tactique ont permis aux Aiglonnets de prendre quatre unités, les Angolais sont un peu plus à la

peine. Ils tâtonnent et ne parviennent toujours pas, en deux rencontres, à trouver l'alchimie parfaite. Qu'elles évoluent en 4-4-2 (avec des milieux à plat) ou en 4-3-3 (supposé leur donner plus de maîtrise en mi-

lieu), les Palanquinhas ont du mal à évoluer en bloc, à imposer leur loi dans le secteur médian, à initier des attaques dans lesquelles les milieux de terrain ont une part active. Tout le contraire des Maliens après deux parties.

En préférant, pour le second match face au Niger, mettre Mamadou Samake devant la défense, Jonas Kokou Komla a trouvé un équilibre dans l'entre jeu et permis à des créateurs comme Jiddou d'être plus présents en attaque. La question, à cause d'une éventuelle qualification, est de savoir si la stratégie qui sera adoptée dimanche par les Maliens pourra mettre à malles Angolais. Ces derniers peuvent, en dépit de leur unique point actuel, encore se qualifier.

Tanzanie - Niger, dimanche à Port-Gentil

Un nul suffit aux Tanzaniens pour se qualifier, mais...

JPA

Port-Gentil/Gabon

Ce dimanche après-midi, au stade Michel Essonghe de Port-Gentil, la Tanzanie, qui reçoit le Niger, pour le compte de la troisième et dernière journée des rencontres de groupe, pourrait se contenter d'un match nul pour assurer sa qualification pour les demi-finales, et le Mondial des cadets qui se jouera en Inde, en octobre prochain. Après avoir enregistré un nul (0-0) contre le

Mali, en match inaugural de la poule B, et une victoire devant l'Angola (2-1), lors de sa seconde sortie, la Tanzanie totalise quatre points et une différence de buts de +1. ce qui veut dire qu'en cas de match nul, elle totaliserait cinq points, en espérant, dans le même temps, que le Mali, victorieux du Niger lors de la deuxième journée (2-1), domine l'Angola. Une équipe d'Angola qui compte un point en deux sorties, mais qui peut encore se qualifier, en cas de succès devant le Mali. Un cas de figure qui



Photo : SYLLA BAI

Contre le Niger, la Tanzanie voudrait réitérer sa performance comme contre l'Angola.

pourrait jouer un très mauvais tour aux Tanzaniens.

Autant dire que l'opposition Tanzanie-Niger sera très engagée, dès lors que les deux antagonistes peuvent encore se qualifier. D'abord en cas de match nul ou de victoire de la Tanzanie, ou en cas de victoire du Niger par au moins deux buts d'écart.

Mais dans les deux cas de figure, c'est bien la Tanzanie qui est proche de la qualification. Sauf qu'on est en football où tout peut arriver.

Les causes du naufrage des Panthéreaux

JPA

Port-Gentil/Gabon

EN deux sorties, les cadets gabonais se voient d'ores et éliminés de la 12e édition de la Can U-17 avec, en prime, 10 buts encaissés, contre 1 seul marqué. Au moment où les férus du ballon rond s'interrogent sur les raisons de cette débâcle, certains pointent un doigt accusateur vers le staff technique, ou plutôt les autorités sportives nationales, qui n'ont pas mis un psychologue à la disposition de

l'équipe nationale cadette. En effet, les Panthéreaux du Gabon évoluent dans cette compétition sans la présence d'un psychologue, qui aurait pourtant été d'un apport non négligeable et considérable en pareille situation, afin de booster le moral des enfants, avant, pendant et après chaque rencontre. Pour être plus précis, on se demande pourquoi le psychologue des U-17, Sylvestre Nzong Mombo, n'a pas fait le déplacement de Port-Gentil pour être au chevet des cadets gabonais à cette compétition.



Photo : Wilfried MBINAH

Sylvestre Nzong Mombo, psychologue des Panthéreaux, évincé du staff peu avant la Can.

A en croire certaines indiscretions, le psychologue gabonais aurait été débarqué par le ministère des Sports, avant même le départ des Cadets en mise au vert au Maroc. Pourtant, selon certains observateurs, qui suivent régulièrement l'actualité footballistique nationale, c'est grâce au travail abattu par ce dernier à Libreville, lors du regroupement, que nos cadets ont bien abordé la préparation au Maroc. Autre incongruité, le manager général des U-17, l'ancien international gabonais Jean-Claude Mabouela, a également été

débarqué du groupe par le ministère des Sports, à leur retour du Maroc. C'est dire que beaucoup de paramètres ont concouru et contribué à l'élimination dans des conditions humiliantes pour notre pays des Panthéreaux du Gabon. Sans oublier que l'équipe n'a pas eu suffisamment de temps de préparation. A la différence de ses adversaires qui s'y sont pris à temps. Entre 8 et 9 mois. Au regard de tous les couacs énoncés, comment incriminer les joueurs dans ces deux naufrages ? En tout cas, les vrais mobiles sont ailleurs.